

## XAVIER ANTIN

## MAÎTRE D'ŒUVRE EN RE-PRODUCTION

Visite d'atelier

Mathieu Zazzo/Pasco reportage

François Quintin

Chaque mois, cette chronique donne l'occasion de partager, avec un professionnel, le moment fragile et intense d'une visite d'atelier, et de mieux percevoir le travail de jeunes artistes.

La Courneuve sous le premier soleil de printemps. Un ancien garage en passe d'être réhabilité en ateliers d'artiste. Tout est brut, poussiéreux et vibrant de l'énergie des possibles. Xavier Antin partage son espace de travail avec d'autres artistes de sa génération. Dans un bureau, équipé d'ordinateurs et d'une grosse imprimante, il évoque *Just in Time, or a Short History of Production* (2010), un travail qu'on a pu voir au dernier Salon de Montrouge, devenu en peu d'années le passage obligé de toute la jeune création. Quatre imprimantes domestiques en file indienne, de la plus « collector » à la plus ordinaire, forment un étonnant cortège machinique ; une évolution darwinienne de la vie de bureau. Les machines décomposent la quadrichromie d'un livre de scènes d'usine, de chaînes d'assemblage, d'ouvrières figées dans la répétition de leurs gestes. Le texte au dos du recueil nous apprend que la première de ces imprimantes, un Stencil Duplicator de 1880, est précisément contemporaine du taylorisme. La coïncidence maîtrisée du processus et du sujet installe la perception de cette œuvre dans un jeu d'adéquations élégant.

Xavier Antin a suivi une formation de graphiste, après avoir été musicien. Il a étudié aux Arts-Déco, à Paris, et au Royal College of Art de Londres. Ses œuvres sont le plus souvent l'occasion d'une édition. Publier est une façon de matérialiser l'évanescence d'une poétique engagée, parfois même de produire de la forme, en impliquant les modes d'impression aussi sur un plan symbolique.

Xavier Antin mêle les préoccupations formelles liées à la reproduction mécanique et ses accidents – on pense à Wade Guyton<sup>(1)</sup> – à une conscience aiguë de la faible équité des sociétés que le progrès inquiète. Un travail plus récent met en œuvre une grande imprimante préparée, comme un piano de John Cage<sup>(2)</sup>, à l'aide de pinceaux fixés sur la tête d'impression. L'image commandée par l'ordinateur, mais transfigurée par le processus en un balayage monochrome très pictural, évoque la révolte des Luddites, en 1812 en Angleterre, quand des ouvriers en colère contre la mécanisation de leurs emplois détruisirent les premières machines à tisser automatiques Jacquard, marquant le premier soulèvement populaire à l'encontre du progrès.

En haut, l'atelier proprement dit n'est encore qu'un vaste chantier. Quelques recherches récentes sont disposées çà et là. Les longues impressions bleues et mauves des Luddites « tissées » par l'imprimante pervertie, pendent sur des structures de bureau découpées, désossées, adossées au mur. « *Un essai* », dit l'artiste. Une structure tubulaire en porte-à-faux évoque la chaise B32 de Marcel Breuer<sup>(3)</sup>, mais surtout la querelle d'autorité autour du procès pour plagiat qui l'a opposé à Mart Stam<sup>(3)</sup> dont la très similaire Cantilever S33 avait d'abord été un prototype de laboratoire en tubes de plomberie, avant d'être une chaise. Au sol, cinq cubes hétérogènes de 38 centimètres semblent jouer une partie de 421. Un cube de verre, un autre en bois wengé noir



**Xavier Antin** sera en résidence au centre d'Art contemporain du parc Saint-Léger de Pougues-les-Eaux, jusqu'en juin 2012. Il présentera sa première exposition personnelle à la galerie Crève-cœur, à Paris, en novembre 2012.



et capitonné de bleu sur deux faces, encore un autre en dossier de chaise cannée... Chacun est réalisé par une entreprise différente: producteur de chaises, de billards, de planches de surf, de tuning de voiture, et de vitrines de musée. Leur « façon » est le fruit d'une conversation argumentée entre l'artiste et un responsable de chaque entreprise sur leur métier: la contrainte de leurs matériaux, leur histoire et celle de leurs objets, l'empreinte culturelle de leur production... Le juste équilibre entre le sens et le geste est incarné dans des formes qui empruntent au minimalisme la présence d'une

neutralité muette. Elles ne cessent pourtant d'exprimer la remarquable singularité de leur manufacture respective comme autant d'indices d'une histoire alternative des objets. Antin fait parler la matière. Il accomplit une conjonction entre ce que Vilém Flusser<sup>(4)</sup> décrit comme « *les gestes contre le monde (le travail), les gestes vers autrui (la communication) et les gestes comme fin en soi (l'art)* ». Le bricolage et l'accident ne dissimulent pas l'architecture précise et si bien articulée de cette œuvre naissante qui s'offre au regard et à l'entendement avec la stratégie subtile des plus belles évidences.

#### Notes

1. Artiste américain né en 1972. Ses œuvres, au premier abord semblables à des peintures abstraites modernes, sont en réalité des grandes impressions à jet d'encre qui tirent avantage de leurs accidents et imperfections.
2. Influent compositeur du XX<sup>e</sup> siècle, célèbre notamment pour ses « pianos préparés », dans lesquels des objets du quotidien sont posés sur les cordes pour en altérer la résonance.
3. Marcel Breuer (1902-1981) et Mart Stam (1899-1986), architectes et designers, furent tous deux des membres éminents du Bauhaus.
4. Philosophe et penseur de la photographie, du design, du geste et de l'image en général.

